

LES COULEURS DE LA « UNE » DES QUOTIDIENS D'INFORMATIONS GENERALES IVOIRIENS

Djemis Jean Elvis Ghislain N'GUESSAN

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

djemisjean@gmail.com

Résumé : Cet article a pour but d'étudier les choix des couleurs et leurs dispositions respectives sur la première page des quotidiens d'informations générales en Côte d'Ivoire et de proposer quelques éléments méthodologiques pour son analyse. Il s'agit de comprendre les enjeux du choix des couleurs dans la mise en scène de l'actualité sur la Une. Pour atteindre cet objectif, l'article s'appuie sur les résultats empiriques de l'analyse des unes pendant dix (10) jours issues de six (6) quotidiens nationaux. Ce sont : *le quotidien d'Abidjan, le mandat, générations nouvelles, soir infos, l'intelligent d'Abidjan et le rassemblement*. Le corpus analytique est composé de cinquante-quatre (54) numéros parus entre le 18 et le 28 février 2019. L'hypothèse de départ est que les couleurs sur la une contribuent au positionnement des journaux dans l'espace médiatique ivoirien. Les données textuelles ont été traitées par la méthode d'analyse du discours. Les principaux résultats issus de cette analyse ont permis de comprendre qu'il existe un discours chromatique adossé aux différents titres sur la première page des quotidiens ivoiriens.

Mots-clés : couleurs, discours, presse écrite, actualité, une

Summary : This article aims to study the choice of colors and their respective provisions on one of the general news dailies in Côte d'Ivoire and to propose some methodological elements for its analysis. It is about understanding the stakes of the choice of colors in the staging of the news. To achieve this objective, the article draws on the empirical results of the analysis of one for ten (10) days from six (6) national dailies. These are: *Le Quotidien of Abidjan, Le Mandat, Generations Nouvelles, Soir Infos, L'Intelligent of Abidjan and Le Rassemblement*. The analytical corpus is composed of fifty-four (54) issues published between February 18 and 28, 2019. The starting hypothesis is that the colors on one contribute to the positioning of newspapers in the Ivorian media space. The textual data was processed by the speech analysis method. The main results from this analysis have led to the understanding that there is a chromatic discourse in Ivorian dailies.

Keywords: colors, speech, press, news, one

Introduction

La Une est en effet le lieu de l'importance journalistique de l'actualité, enjeu de distinction politique, sociale et une stratégie commerciale. Elle a pour résultat d'inscrire un organe de presse dans son espace concurrentiel et de le démarquer des autres par un contrat de lecture (Veron, 1984). Conçue tous les jours, la première page

d'un journal ressemble davantage à une affiche, à une vitrine qu'à une page de lecture. Son rôle d'ailleurs est beaucoup moins informatif que publicitaire : elle doit faire vendre le journal.

Malgré un tri effectué par les journalistes dans la masse d'informations, les nouvelles à paraître n'en constituent pas moins encore une matière informe qu'il convient d'ordonner et de présenter afin de la rendre assimilable. Ce travail qu'on appelle la mise en page consiste à choisir pour une information donnée : une page du journal, un emplacement dans cette page, un titrage, une illustration. Pour tout quotidien, l'emplacement privilégié est sans conteste la première page ou encore la Une. L'organisation de cette première page remplit donc plusieurs fonctions dont celle d'inciter à la lecture, attirer l'attention, mettre en évidence, séparer les éléments, offrir un équilibre et se distinguer des autres journaux.

Loin d'être une fenêtre visant à informer, la une par sa mise en page, constitue aussi un jugement porté par un journal sur les événements. Ainsi, la particularité de la presse ivoirienne reste encore la forte implication des politiques dans la survie des supports ce qui induit dans la plupart des cas une faible contribution de la presse. Dans ce contexte, trois tendances partisans traversent la presse écrite ivoirienne. Ce sont : la presse bleue proche du FPI, la presse verte, proche du PDCI-RDA et la presse proche du RDR¹ (Philippe I., s.d).

Pourtant, ce qui caractérise le substrat du travail journalistique, c'est la prise de distance dans la mise en scène des faits en vue de produire un discours objectif et impartial. C'est dans ce contexte qu'en Côte d'Ivoire, depuis de longues dates, les organes de régulation ont été mis en place pour inciter les journalistes au respect de l'éthique et de la déontologie de leur métier. Nonobstant l'existence de ces instances, le principe de la distanciation ne semble pas être effectif dans le traitement des faits par les organes de presse écrite.

Le titre de presse est donc un propos figurant sur la première page d'un journal (tribune, ventre, pied du journal ou bandeau) et qui est censé porter les informations capitales, véhiculer l'image du journal et surtout susciter chez les lecteurs l'envie de l'acheter. Il reprend de manière sommaire ce qu'on pourrait considérer comme le contenu essentiel de l'article qu'il annonce et avec lequel il entretient une relation effective. Il constitue un acte de discours multifonctionnel allant de la volonté du titre d'accrocher le regard à la structuration de la page en passant par la provocation

¹ Aujourd'hui, le RDR évolue dans une alliance politique dénommée Rassemblement des Houphouëtistes pour la Démocratie et la Paix (RHDP). Cette alliance s'est muée en un parti unifiée depuis janvier 2019

d'une envie de lire. Le titre est doté d'une charge pragmatique lui conférant la capacité d'agir sur le contexte interlocutif dans lequel il est produit.

Surtitre, titre, sous-titre, chapô² qu'on distingue les uns des autres par des caractères typographiques de taille et de forme diverses (lettres capitales, romaines, italiques) peuvent ainsi constituer une formation presque complète, quoique résumée. Le titre n'entretient pas souvent avec l'article un rapport identique. C'est dans ce cadre que Mouillaud et Tetu (1989) distinguent plusieurs variables du titrage. Ce sont : le titre anaphorique, le titre de référence et le titre informationnel³.

Dans le même ordre d'idées la scénographie de la presse écrite ivoirienne apparaît également sous deux aspects complémentaires que sont l'organisation graphique et la disposition des couleurs. La mise en œuvre de cette scénographie de la presse écrite se déploie désormais sous le registre de l'émotion et de la conflictualité. Au lieu d'informer les citoyens, les différents organes de presse s'adonnent à un jeu de communication afin de positionner dans l'opinion, le parti ou le leader politique dont ils défendent les intérêts (TOURE A., 2019).

Cette collusion entre le champ de la presse et le champ politique en Côte d'Ivoire a déjà été montrée, entre autres, par Blé R. (2009) pour qui le parti pris des journalistes se traduit par la violence en même temps qu'ils contribuent à la produire, Diassé (2013), Bamba (2010) et Touré (2017). Ainsi, il ressort que la presse ivoirienne est une presse d'opinion qui se trouve être le porte-voix des principaux partis politiques.

Cette tendance est mise en évidence par la polarisation entre la presse bleue et la presse verte, entre la presse pro-Gbagbo et la presse pro-Ouattara, lorsque leurs titres trahissent l'investissement des locuteurs dans le discours produit mais aussi et surtout la collusion entre champ politique et champ médiatique. En substance, le discours politico-médiatique est toujours adressé à un adversaire à qui l'on répond et à une cible que l'on veut persuader.

Au regard de ce qui précède, la posture énonciative des titres de la Une qui témoigne de l'engagement énonciatif des journaux, il apparaît un mélange de couleurs en fonction de l'actualité qui est mise en œuvre. Dans de telles conditions, le mélange

² Le Chapô est un paragraphe introductif qui se situe après le titre ou sous-titre. Tout dépend de la configuration du titrage

³ Le titre anaphorique : il renvoie à des événements qui ont déjà commencé et que le journal a précédemment évoqués. Le titre de référence : il se rapporte à la totalité de l'article. Il peut même dépasser le contenu effectivement traité. Il situe l'article et en donne déjà les principaux éléments. Le titre informationnel : il privilégie ainsi l'un des éléments de l'article et oriente ainsi la lecture.

des couleurs participe-t-il de l'engagement énonciatif de la Une des journaux ivoiriens ? Quelles sont les différentes couleurs utilisées dans l'engagement énonciatif de la première page des quotidiens d'informations générales ? Quel est le symbolisme des couleurs utilisées sur la une des quotidiens d'informations générales ? Comment s'effectue le mélange des couleurs dans l'engagement énonciatif des titres de la une des quotidiens d'informations générales ?

Ainsi, cette approche théorique consiste à analyser le choix des couleurs utilisées dans la mise en scène de la première page des quotidiens d'informations générales en Côte d'Ivoire. Dans cette perspective, il s'agit de montrer l'influence de la couleur dans la mise en scène de l'actualité. Cette analyse s'étend sur une période de dix (10) jours à savoir du 18-28 Février 2019. Ce travail se structure autour de trois parties essentielles. La première partie concerne la définition du cadre méthodologique. La deuxième est relative à la répartition des couleurs dans la mise en scène de la une des quotidiens. Quant à la dernière partie, elle présente les rapports de pouvoir qui structurent le choix des couleurs dans la mise en scène de la une de la presse écrite ivoirienne.

3. Méthodologie

Cette partie comprend deux techniques d'échantillonnage et deux approches méthodologiques d'analyse des données convoquées pour l'analyse du phénomène.

3.1. Les Techniques d'échantillonnage

Pour l'observation de ce phénomène, l'analyse a permis de mobiliser la technique d'échantillonnage par choix raisonné et la technique de hasard stratifié. Deux raisons militent en faveur de ce choix. La première raison est dépendante de notre corpus. Le champ de la presse écrite en effet comprend plusieurs titres à périodicités variables. Ainsi, nous nous sommes orientés vers les quotidiens d'informations générales. La deuxième raison concerne le corpus proprement dit. Le type de journal à l'étude comprend plusieurs pages. Dans ce cas, la page qui correspond à l'analyse est la Une. La presse écrite ivoirienne comprend vingt et un quotidiens. Parmi ceux-ci, il y a deux qui sont spécialisés dans le sport. Ce sont les journaux « *supersport* » et « *le sport* ». Par contre, il y a un journal qui paraît en hebdomadaire. Il s'agit du quotidien « *la voie originale* ». Ainsi, six (6) journaux ont été retenus dans ce total de dix-huit (18) quotidiens d'informations générales. Ceux-ci représentent le 1/3 des journaux à parution quotidienne en Côte d'Ivoire.

La deuxième technique d'échantillonnage qui a été convoquée est celle de hasard stratifié. Celle-ci a orienté le choix de six (6) journaux parmi les quotidiens d'informations générales. Il s'agit des journaux suivants : *le rassemblement, l'intelligent d'Abidjan, générations nouvelles, soir info, le mandat et le quotidien d'Abidjan*. La seconde implication de cette technique d'échantillonnage est le choix de la période d'étude. A ce titre, elle a permis de définir un intervalle de temps pour l'analyse du phénomène. La période d'étude s'étend sur dix (10) jours à savoir du lundi 18 au jeudi 28 Février 2019. Le corpus est ainsi composé de soixante-dix-huit numéros (54) au total.

3.2. L'Analyse de contenu thématique

Selon Bardin Laurence (2003), la méthode d'analyse de contenu s'articule en trois grandes phases complémentaires. Ce sont : la phase de préanalyse, l'exploitation du matériel et le traitement des résultats obtenus. Chaque phase est composée à son tour de plusieurs parties distinctes.

Relativement à la première étape, la préanalyse s'est déroulée en cinq phases complémentaires. Au cours de celle-ci, l'analyse a consisté à découvrir les premières pages de la période allant du 18-28 Février 2019 des six (6) journaux retenus. Dans celle-ci, il a été observé les différentes couleurs utilisées, leur emplacement, leurs nuances respectives de celles-ci et leurs distributions.

Pour ce qui concerne la deuxième phase de l'analyse de contenu, elle a consisté à l'exploitation du matériel. Durant celle-ci, les différents indicateurs relatifs aux choix des couleurs ont été explorés. Cette phase a été à l'origine de la collecte des données en regroupant les couleurs en fonction des différents journaux. La classification a été effectuée à partir de trois critères que sont : la teinte, la luminosité et la saturation.

La troisième phase de cette étude est le traitement des résultats obtenus. Dans celle-ci, une confrontation est réalisée à plusieurs niveaux dont le premier niveau est celui de la disposition. Le second niveau quant à lui est relatif à la fréquence de celles-ci dans les journaux. Pour chaque journal, il est procédé à l'identification des différentes couleurs utilisées. Enfin, dans la dernière partie, une classification des couleurs est opérée par rapport à leur disposition sur la première page.

3.3. Méthodes d'analyse des données

Le structuralisme constructiviste de Pierre BOURDIEU et l'analyse stratégique ont été mobilisées pour l'analyse du phénomène à l'étude.

3.3.1. *Le Structuralisme constructiviste de Pierre BOURDIEU*

La posture Bourdieusienne favorise la mise en évidence de deux questions soulevées dans l'analyse du phénomène. Ce sont : la question centrale de recherche « dans de telles conditions, le mélange des couleurs participe-t-il à l'engagement énonciatif de la une des quotidiens d'informations générales ? » (QCR) et la deuxième question spécifique de recherche « Quel est le symbolisme des couleurs utilisées sur la première des quotidiens d'informations générales ivoiriens ? » (QSR2).

Relativement à cette perspective théorique, il s'agit d'élaborer un espace de confrontation chromatique interne aux organes de presse écrite. Ainsi, à partir de la question centrale de recherche (QCR), cette perspective théorique consiste à décrire le découpage de la une et à identifier les différentes couleurs associées. Dans un premier mouvement, plusieurs numéros des quotidiens d'informations générales ont été sélectionnés. A partir de quelques illustrations, une description des couleurs et du découpage de la une ont été effectués. Dans un second mouvement, l'approche structuraliste constructiviste permet d'élucider les modalités du dialogisme interne à la disposition de la première page.

Le deuxième aspect de l'analyse que la théorie Bourdieusienne met en évidence, résulte des stratégies qui encadrent le positionnement énonciatif des organes de presse écrite relativement aux luttes politiques en cours. Dans ce contexte, elle expose la configuration du titrage que mobilisent les organes de presse écrite afin de construire le commentaire de l'actualité politique sur la première page.

A partir du schéma analytique proposé par Pierre Bourdieu, l'étude des organes de presse écrite a été circonscrite à l'élaboration d'un espace de confrontation interne chromatico-énonciatif. Cet espace de confrontation interne s'articule autour de la composition ou de la disposition de la une. De même, une seconde approche théorique a été convoquée pour l'analyse de la une des organes de presse écrite. Il s'agit de l'analyse stratégique de Michel Crozier et Erhard Friedberg. Par conséquent, la théorie de l'acteur et du système vient en complément du structuralisme de Pierre Bourdieu pour approfondir l'étude chromatico-énonciative de la première page des organes de presse écrite.

3.3.2. *La Théorie de l'Acteur et du Système de M. Crozier et Friedberg E.*

L'analyse stratégique conduit à la mise en évidence des questions spécifiques suivantes : Quelles sont les différentes couleurs utilisées sur la première page des quotidiens d'informations générales ivoiriens (QSR1) ? Comment s'effectue le mélange des couleurs dans l'engagement énonciatif des titres sur la première page des

journaux ivoiriens (QSR4) ? Abordant la question spécifique de recherche (QSR1), l'analyse stratégique élabore un espace concurrentiel externe entre les organes de presse écrite. A partir de la composition de la une, l'attitude chromatique des organes de presse écrite est décrite quant aux choix opérés dans le traitement de l'information. Ainsi, deux espaces se constituent simultanément. Dans un premier mouvement, il y a un espace interne à chaque organe de presse écrite dans lequel, la diversité dans la composition du titrage et des couleurs utilisées concourent à la définition de l'actualité nationale. Dans un second mouvement, il s'agit d'un espace concurrentiel entre les organes de presse écrite qui s'engagent à défendre la ligne éditoriale à travers la composition du titrage et des couleurs utilisées. En d'autres termes, l'analyse stratégique contribue à identifier les particularismes chromatiques du titrage de l'actualité nationale.

Quant à l'analyse de la question spécifique de recherche (QSR4), celle-ci aborde la composition chromatique du titrage de la première page. Ainsi, l'influence réciproque entre la formulation du titrage et le mélange des couleurs constitue l'objet d'une approche descriptive. L'interconnexion de ces espaces s'opèrent à partir du traitement de l'actualité politique.

La perspective Bourdieusienne engendre une relation confligène interne à la une relativement à la composition du titrage. Toutefois, l'analyse stratégique révèle un antagonisme externe aux organes de presse écrite concernant les différentes compositions du titrage de la une et des couleurs qui y sont utilisées. A cet égard, ces deux théories sont complémentaires pour l'approche du phénomène médiatique en contexte ivoirien. Elles participent de l'élucidation du traitement chromatique de l'information sur la première page des quotidiens d'informations générales en Côte d'Ivoire.

4. La composition du titrage et le choix des couleurs dans la mise en page de la une des quotidiens ivoiriens

L'analyse du corpus met en évidence le choix des couleurs et leur distribution sur la une des quotidiens d'informations générales.

a) Générations Nouvelles

	Blanc	Bleu	Vert	Jaune	Rouge lumineux	Noir	Violet	Rose	Total
Surtitres	13	0	0	0	03	15	0	03	34
Titres	11	03	0	01	11	07	0	04	36
Sous - titres	03	07	0	02	07	22	02	0	43
Fonds de titre	10	09	05	09	0	01	0	01	35
Contours	0	0	0	0	0	08	0	0	08
Total	37	19	05	12	21	52	02	08	156

Source : Générations Nouvelles du 18-28 Février 2019

Ce tableau décrit les différentes couleurs dominantes sur la une du quotidien *Générations Nouvelles* autour de cinq (5) espaces chromatiques. Relativement à l'espace *surtitre*, la plus grande proportion est observée au niveau de la couleur *noire* avec une valeur estimée à quinze (15) cas d'usage. Concernant l'espace *titre*, la plus grande valeur se situe au niveau des couleurs *rouge lumineux* et *blanc* avec onze (11) cas de présence. L'espace *sous-titre* comprend le nombre dominant d'utilisation de la couleur *noire* avec vingt-deux (22) cas de présence. Dix (10) cas de présence de *blanc*, est observé au niveau de l'espace chromatique *fonds de titre*. Concernant l'espace *contours de titre*, le *noir* comprend le plus grand nombre avec huit (8) cas usages. Au regard de ce qui précède, la mise en scène de l'actualité nationale par le quotidien *Générations Nouvelles* repose sur deux couleurs principales que sont le noir et le blanc et une couleur secondaire qu'est le rouge lumineux.

b) Soir Info

	Blanc	Bleu	Vert	Jaune	Rouge	Noir	Rose	Total
Surtitres	66	0	0	03	0	01	02	72
Titres	0	18	05	0	10	33	18	84
Sous - titres	02	06	03	02	0	27	08	48
Fonds de titre	10	11	06	28	0	32	23	110
Total	78	35	14	33	10	93	51	316

Source : Soir Info du 18-28 Février 2019

A la lecture de ce tableau, deux couleurs dominantes et quatre (4) espaces chromatiques sont utilisés par le quotidien *Soir Infos*. Parmi celles-ci, il y a une prédominance de *noire* au niveau des espaces *fonds de titre* avec trente-deux (32)

usages, titres avec trente-trois (33) usages et des *sous-titres* avec vingt-sept (27) usages. L'espace *surtitre* comporte le plus grand nombre de *blanc* avec soixante-six (66) cas de présence. A cet égard, le noir présente certes une grande distribution dans les différents espaces chromatiques. Toutefois, le blanc comprend la plus grande proportion de toutes les couleurs utilisées.

c) L'Intelligent d'Abidjan

	Blanc	Bleu	Rouge Foncé	Jaune	Rouge lumineux	Noir	Violet	Total
Surtitres	12	0	12	0	0	13	0	37
Titres	01	0	29	01	0	38	0	69
Sous - titres	0	0	28	0	0	20	0	48
Fonds de titre	11	01	49	06	26	09	01	103
Contours	09	0	0	0	0	19	0	28
Total	33	01	118	07	26	99	01	282

Source : L'Intelligent d'Abidjan du 18-28 Février 2019

Relativement à *l'intelligent d'Abidjan*, deux (2) couleurs dominantes sont réparties sur cinq (5) espaces chromatiques. Parmi celles-ci, il y a une prédominance du *rouge foncé* en *fond de titre*, avec soixante-quatre (49) usages et les *sous-titres* avec vingt-huit (28) cas de présence. La couleur des *titres*, des *contours* et des *surtitres* est l'apanage du *noir* avec trente-huit (38), dix-neuf (19) et treize (13) cas de présence. Au regard de ce qui précède, il convient de retenir que le *noir* est plus utilisé dans les espaces chromatiques par rapport au *rouge* avec ses différentes nuances.

d) Le Rassemblement

	Blanc	Bleu lumineux	Vert	Bleu foncé	Jaune	Rouge lumineux	Noir	Rose	Total
Surtitres	18	01	0	0	02	02	13	07	43
Titres	04	06	03	05	10	17	04	0	49
Sous - titres	06	13	03	0	05	04	14	01	46
Fonds de titre	27	01	09	03	05	0	09	0	54
Total	55	11	15	08	22	23	40	08	192

Source : Le Rassemblement du 18-28 Février 2019

Pour ce qui concerne le quotidien *le rassemblement*, trois (3) couleurs dominantes ont été identifiées sur quatre (4) espaces chromatiques dans l'élaboration de la une. C'est ainsi que le *blanc* apparaît comme la couleur dominante au niveau *fonds de titre* avec vingt-sept (27) cas de présence et du *surtitre* avec dix-huit (18) cas d'usage. La couleur des *titres* est l'apanage du *rouge lumineux* avec dix-sept (17) cas d'usage. Pour les sous-titres, le *noir* comprend la plus grande proportion avec quatorze (14) cas de présence. A cet égard, *le rouge lumineux*, *le blanc* et *le noir* sont les principales couleurs utilisées sur la une. Toutefois, *le rouge lumineux* apparaît comme la couleur la plus répandue dans l'élaboration de la une de ce quotidien.

e) Le Quotidien d'Abidjan

	Blanc	Bleu lumineux	Rouge lumineux	Jaune	Noir	Bleu Foncé	Rose	Total
Surtitres	10	06	11	0	05	0	0	32
Titres	0	17	01	03	18	0	03	42
Sous - titres	03	02	04	02	09	03	12	36
Fonds de titre	15	04	07	06	0	01	01	34
Contours	0	02	01	0	11	0	0	14
Chapô	0	0	0	0	01	0	0	01
Total	29	31	24	11	44	01	16	156

Source : Le Quotidien d'Abidjan du 18-28 Février 2019

A l'analyse de ce tableau, quatre (4) couleurs dominantes sont utilisées par *le quotidien d'Abidjan* autour de six (6) espaces chromatiques. Parmi celles-ci, le *blanc* comprend le plus grand nombre en *fonds de titre* avec quinze (15) cas d'usage. Relativement aux *surtitres*, la couleur dominante est le *rouge lumineux* avec onze (11) cas de présence. La couleur des *titres*, *contours de titre* et le *chapô*, est l'apanage du *noir* avec dix-huit (18), onze (11) et un (1) cas d'usages. Pour les *sous-titres*, le *rose* est dominant avec douze (12) cas de présence. Par conséquent, il convient de souligner que le *noir* comprend la plus grande dispersion au niveau des espaces chromatiques par rapport aux autres couleurs utilisées.

f) Le Mandat

	Blanc	Marron	Rouge lumineux	Jaune	Vert foncé	Noir	Rose	Vert lumineux	Total
Surtitres	05	01	02	10	0	16	06		40
Titres	12	0	02	02	03	18	04	01	42
Sous - titres	08	01	17	09	05	10	05	03	58
Fonds de titre	17	0	0	14	09	03	09	01	53
Contours	0	0	0	0	0	0	02	0	02
Total	42	02	21	35	21	47	26	05	195

Source : Le Mandat du 18-28 Février 2019

Ce tableau permet d'identifier la distribution des couleurs sur la une du journal *le mandat*. Ainsi, quatre (4) couleurs dominantes sont utilisées dans cinq (5) espaces chromatiques. Parmi celles-ci, il y a le *blanc* comprend la plus grande proportion en *fonds de titre* avec dix-sept (17) cas d'usage. Relativement aux *surtitres* et aux *titres*, le *noir* est dominant avec dix-huit (18) et seize (16) cas de présence. Pour les *sous-titres*, le *rouge lumineux* comporte la plus grande valeur avec dix-sept (17) cas d'usage. Dans les *contours de titre*, le *rose* apparaît comme la couleur dominante avec deux (02) cas d'usages. Au regard de ce qui précède, il importe de souligner que deux grandes couleurs principales émergent de la une de ce quotidien. Ce sont : le *noir* et le *rouge lumineux*. Celles-ci s'étendent sur au moins deux espaces chromatiques contrairement autres deux autres couleurs principales que sont le *rose* et le *blanc*.

5. Les couleurs de la une des quotidiens d'informations générales ivoiriens : du positionnement politique à la construction de l'actualité

La littérature sociologique permet d'aborder le recours aux couleurs sur la une des quotidiens d'informations générales ivoiriens sous l'angle du positionnement politique face à l'actualité nationale. C'est pourquoi, dans une étude réalisée en 2013, Philippe IBITOWA analyse la compétition politique entre les différents organes de presse écrite ivoirien que sont : *notre voie*, *le nouveau réveil*, *le patriote* à la veille du deuxième tour des élections présidentielles de 2010. Il analyse particulièrement les « Unes » des journaux du lundi 1er au samedi 27 novembre 2010. Face aux enjeux, chaque « Une » voulait, coûte que coûte, montrer que son "champion" était le meilleur, les journaux sous obédience des partis politiques ont tenté de positionner leurs

candidats sous leurs plus beaux jours tout en diabolisant l'adversaire, se livrant ainsi allègrement au jeu concurrentiel de "gâte-gâte". L'on va ainsi assister à une compétition entre les candidats Laurent Gbagbo et Alassane Ouattara, par le truchement des journaux proches de La Majorité Présidentielle (LMP) contre ceux sous contrôle du Rassemblement des Houphouétistes pour la Démocratie et la Paix (RHDP). Pour l'auteur, le jeu du "gâte-gâte" s'est traduit par la publicité comparative à laquelle ont eu recours les journaux pour promouvoir leurs candidats au détriment de leurs adversaires. Mieux, le plus souvent des cas, ils ne se sont pas contentés de promouvoir leurs idées et leurs profils, ils se sont évertués à servir une image dévalorisante du concurrent.

A l'analyse de cette source, l'auteur décrit le traitement partisan de l'information sur la une en occultant le rôle des couleurs dans la mise en évidence de celle-ci. Toutefois, la perspective théorique convoquée pour l'étude des couleurs des titres sur la une des journaux ivoiriens ne saurait occulter l'engagement chromatique des titres. C'est à ce titre que cette perspective théorique postule également que le traitement de l'information s'accompagne toujours d'un discours chromatique.

Abordant dans le même ordre d'idées, Marie Louise KAKDEU (2013) décrit la codification linguistique de la violence dans le discours politique en Côte d'Ivoire et analyse les effets en termes de valorisation ou de dévalorisation de l'adversaire politique en exploitant tous les supports de communication publique dont la presse écrite. Ainsi, l'auteur dégage plusieurs types de métaphore à savoir le type annoncé, direct, lexicalisé, usé, heurté, heuristique et surréaliste qui permettent aux adversaires de recourir à des procédés de substitution. Elle identifie également plusieurs procédés destructeurs comme la victimisation et l'instrumentalisation, les injures, la polémique, la mégalomanie et l'arrogance, le paradoxe, le mépris et le dégoût, le soupçon et les accusations, la défiance, l'opportunisme, les avertissements et mises en garde qui sont des durcisseurs et des désenchanteurs permettant aux politiques de déclencher des réactions contradictoires. En cherchant à se valoriser, les acteurs politiques créent des actes menaçants ayant conduit aux désaccords et à la violence au point de conceptualiser, à travers la métaphore, ce qui relève de leurs sentiments et de leurs pensées. Enfin, sur le plan jurilinguistique, l'auteur décrit des choix linguistiques précis visant à culpabiliser l'adversaire politique et à le faire condamner en justice. Les intentions de communication de la violence verbale relevées sont : l'affirmation de supériorité, le positionnement politique, la feinte, la stigmatisation, la condamnation, la dissuasion, le rejet ou l'accusation.

Selon cette auteure, la codification linguistique de l'actualité permet d'expliquer in extenso la violence dans le discours politique ivoirien. Cependant, celle-ci méprise le rôle de la presse écrite dans les luttes politiques. C'est ainsi que l'approche analytique des couleurs des titres des journaux ivoiriens met en évidence la place des journaux dans les luttes politiques en contexte ivoirien et évoque la première page comme espace perceptible du traitement des luttes politiques ivoiriennes.

Dans une étude de Coulibaly Nanourougo parue en 2016, celui-ci aborde l'impact de la presse écrite dans la perpétuation des antagonismes politiques en place en Côte d'Ivoire entre le 30 avril 2011 et le 25 février 2013. Il décrit la mise en scène du locuteur dans les journaux *le patriote*, *notre voie*, *le nouveau réveil* et *le temps*, à travers plusieurs faits discursifs que sont les modalités d'énonciation dont la modalité exclamative et la modalité interrogative. Dans le même ordre d'idées, il identifie quatre stratégies de diffusion des opinions sur la Une des quotidiens. La première est que le point de vue est construit par des phénomènes stylistiques tels que la répétition lexicale. Dans la seconde stratégie, l'expression de ce point de vue se réalise par divers procédés dont notamment la désignation des êtres, des choses et des phénomènes occupant l'espace public. La troisième stratégie est relative à l'orientation des médias vers une visée persuasive qui se manifeste dans les titres de couverture contribue à la fortification des pôles antagoniques hérités du champ politique. Quant à la dernière, il s'agit du recours à la mémoire des dires. Celle-ci intervient aussi dans une dynamique de disqualification de l'autre et de valorisation de soi et de son héros. Cet antagonisme irréductible s'enracine dans la configuration sociopolitique ivoirienne fondamentalement polarisée malgré les changements de rôles liés aux contingences politiques. Cette tendance est mise en évidence par la polarisation entre « presse bleue » et « verte », entre presse pro-Gbagbo et presse pro-Ouattara. Dans cette polarisation, les titres trahissent l'investissement des locuteurs dans le discours produit mais aussi et surtout la collusion entre champ politique et champ médiatique. A terme, cette césure discursive offre une photographie de l'espace public ivoirien fortement divisé en communautés discursives étanches pro - ou anti-Gbagbo/Ouattara.

Selon Coulibaly Nanourougo, la presse écrite ivoirienne contribue à reproduire les antagonismes politiques uniquement sur le plan de la codification linguistique. Bien qu'abordant dans le même sens, l'analyse des couleurs des titres sur la une enrichit le débat en relevant que la perpétuation des antagonismes repose aussi sur la chromatique et la composition du titrage.

Selon une analyse effectuée par Coulibaly Nanourougo en 2019, le titre à la une offre une configuration particulière dans laquelle interagissent plusieurs discours et d'autres voix. Pour l'auteur, cette multiplicité de voix qui anime ce cadre discursif répond à une volonté de persuasion et constitue une stratégie argumentative du locuteur journaliste engagé dans la bataille pour l'interprétation de l'actualité. Elle permet d'établir que l'altérité s'exprime dans le discours à partir du dialogisme sous trois modalités qui sont le dialogisme polyphonique, le dialogisme interdiscursif et le dialogisme interlocutif qui figurent dans les titres de la une des médias de la presse écrite ivoirienne. La configuration polyphonique, interlocutive et interdiscursive qui domine dans la construction des titres relève d'une stratégie argumentative du locuteur journaliste qui, tenant une position dans le débat public et en sa qualité d'acteur clé dans la formulation des opinions, entend rallier l'auditoire à son opinion ou position, ou, proposer un autre angle de lecture des événements, objet de son discours. Par ailleurs, il note que ce recours à la multiplicité dans l'unité engendre un investissement du discours médiatique par le discours politique ayant pour implication fondamentale le dépassement des fonctions classiques du titre.

A la lecture de cette source, la polyphonie linguistique investit les titres des organes de presse écrite en Côte d'Ivoire dans le commentaire de l'actualité politique nationale. Toutefois, l'auteur restreint la polyphonie à une dimension linguistique. C'est pourquoi, l'analyse des couleurs des titres sur la première page des journaux ivoiriens met en évidence une polyphonie interne entre codification linguistique et chromatique.

Cependant, TOURE Amidou (2019) en décrivant l'usage de la double rhétorique de l'émotion et de la conflictualité dans la narrativisation de l'attentat terroriste de Grand-Bassam du 13 mars 2016, s'intéresse précisément à la scénographie iconique et chromatique de la une de ces journaux comme illustration de la guéguerre entre partis politiques. Selon lui, la mise en mots du terrorisme révèle le positionnement discursif des organes de presse. Au niveau de la pathémisation, il souligne que celle-ci est liée aux différents aspects du discours journalistique notamment, le verbal. Aussi relève-t-il qu'à travers les recours aux procédés dialogiques, ces derniers en fonction de leur positionnement politique, s'adonnent à un jeu d'attaque/réponse. Il remarque en somme que ni la presse bleue ni la presse verte ne sont des commentateurs neutres mais bien plus des acteurs engagés, porteurs d'intérêts, ici, politiques. Ils se présentent plutôt dans le récit des faits comme le prolongement de la voix des politiques. Derrière cet événement, se joue une bataille idéologique de positionnement ou de repositionnement des partis dans l'arène politique.

Selon le positionnement théorique de l'auteur ci-dessus, le traitement de l'information relatif à l'attentat de Grand-Bassam postule deux cadres de lecture que sont l'émotion et la conflictualité. Nonobstant cette approche qui est complémentaire de l'analyse des couleurs des titres, la seconde perspective aborde la construction des titres et la codification chromatique comme des rôles politiques divers.

Conclusion

Au terme de cette analyse des unes de la presse ivoirienne, il en ressort trois constats principaux. Le premier est relatif à l'existence d'un langage des couleurs. Au fil de l'actualité, les premières pages des quotidiens ivoiriens présentent une pluralité dans l'utilisation des couleurs. Cette pluralité introduit donc un discours relatif à l'utilisation des couleurs sur ces diverses pages. Dans cette pluralité, il y a une omniprésence des couleurs suivantes : le noir, le rouge et le blanc. Parmi ces couleurs respectives, le bleu, le vert et le rouge sont utilisées avec deux types de nuances que sont la nuance foncée et la nuance lumineuse.

Le deuxième constat est consécutif aux contradictions relevées dans l'utilisation des couleurs sur les unes des quotidiens ivoiriens. Ces contradictions introduisent un dialogisme chromatique entre unes de la presse écrite ivoirienne. Dans un premier temps, lorsqu'il y a convergence dans l'actualité, elle introduit une divergence dans le choix des couleurs pour l'exprimer. Dans un second temps, le dialogisme est dit dialogisme en présence lorsqu'il y a divergence dans les sujets d'actualité et qu'il y a une divergence dans l'utilisation des couleurs. Dans ce cas, il existe un dialogisme en absence ou décalé. Les contradictions qui introduisent ce dialogisme se situent à deux niveaux à savoir : le choix des sujets d'actualité et le discours chromatique qui soutient le traitement linguistique des faits.

Enfin, le dernier constat permet d'observer une mutation de l'identité de l'actualité. Cette mutation chromatique de l'identité de l'actualité est perceptible à travers les différentes nuances, la position et la surface des différentes couleurs sur les unes respectives. Celle-ci introduit en outre une mutation des critères de choix des couleurs à deux niveaux. Le premier niveau est celui interne à chaque organe de presse écrite quotidienne traduit un auto-désaccord. Dans le second cas, il y a un désaccord formel dans les critères de choix des couleurs entre journaux ivoiriens.

Références bibliographiques

- BARDIN Laurence (2003). *L'Analyse de contenu*, Paris, les presse universitaires de France 11ème Edition
- COULIBALY Nanourougo (2013). Note sur la configuration énonciative des titres de presse, *Annals of university of Craiova. Series Philology. Linguistic*, PP. 42-56
- COULIBALY Nanourougo (s.d.). Jeu et enjeu du contre-discours dans l'espace public ivoirien, *Studii și cercetări filologice. Seria Limbi Străine Aplicate*, pp. 27-36
- ELISEO Verón (2004). *Fragmentos de un tejido*. Barcelone, Gedisa
- IBITOWA Philippe (2013). Le premier tour des élections présidentielles d'octobre 2010 à la une du quotidien le nouveau réveil. *Communication en Question*, vol 1, N°2 Octobre/Novembre
- KAKDEU Marie Louise (2013). L'expression de la violence verbale dans le discours politique ivoirien de 2002 à 2013, *ARGOTICA volume I n°2, spécial*, pp. 147-170
- MOUILLAUD Maurice et TETU Jean-François (1989). *Le journal quotidien*. Paris, PUF, (Version électronique).
- ROGER Mucchielli (1998). *L'Analyse de contenu des documents et communications*. Paris, les Edition Sociales françaises
- TOURE Amidou (2019). Les enjeux politiques de la médiatisation de l'attentat de Grand-Bassam : la double rhétorique de l'émotion et du conflit. *Communication en Question*, N°2 Novembre/Décembre